

Rapport annuel du président de la SAS

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **47 (1989)**

Heft 230

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rapport annuel du président de la SAS

R. ROGGERO

Genève, Assemblée Générale de la SAS (Samedi 28 mai 1988)

Messieurs les membres honoraires, chers amis des étoiles!

Nous nous réjouissons d'être ici réunis, dans ce merveilleux paysage genevois, pour fêter le 50ème anniversaire de notre Société qui naquit à Berne en 1938.

En cette occasion permettez-moi de remercier la Société Genevoise d'Astronomie, l'Observatoire de Genève à Saurey, les autorités de la Ville de Genève et en particulier Mr. le Prof. M. GOLAY et Mr. E. ANTONINI, pour l'exemplaire organisation dont nous avons été objet.

Nous sommes très reconnaissants pour cet accueil chaleureux de votre communauté, car l'entente cordiale entre les sections de notre grande Société multilingues est indispensable dans notre société pluriethnique suisse.

Permettez-moi chers amis, en ce moment solennel, de vous proposer de se lever un instant, pour honorer la vie de ceux qui nous ont quitté pendant ces longues années et qui sûrement ont fortement contribué à la prospérité de notre Société d'astronomie, à la mémoire surtout de Mr. HANS ROHR, Dr. h.c., et de Mr. ROBERT NAEF, qui sont devenus des symboles de notre Société! En particulier permettez-moi encore d'honorer la vie de Mr. Dr. ERWIN WIEDEMANN de Riehen, ancien Président de la SAS, membre honoraire de la Société, qui nous a laissé le dernier 4 janvier. Merci!

Et maintenant passons au rapport annuel.

1. ORION

Comme vous avez sans doute averti dans les derniers temps grâce aussi à la collaboration de Mr. NOËL CRAMER, de Mr. BERNARD NICOLET et d'autres collaborateurs, nous avons intensifié la fréquence des articles en langue française, car nous avons relevé une certaine discordance entre les domaines francophones et allemands.

Malgré ces efforts, les articles d'actualité, les merveilleuses photos en couleurs, etc. ..., nous devons signaler une petite, mais constante régression des abonnements à Orion.

Nous avons baissé le prix de Orion pour les jeunes, pour en leur donner envie, mais je crois qu'on devra de nouveau s'occuper de cette affaire au plus tôt, en cherchant d'offrir une chance en plus, spécialement aux jeunes, de s'abonner à Orion, tout en observant que les finances de la Société vont bien et que **nous ne sommes pas là pour capitaliser.**

En tout cas Mr. TARNUTZER, notre solerte secrétaire central nous rendra compte des **chiffres exactes du nombre des abonnés à Orion**, et Mr. FRANZMEYER, notre diligent caissier vous donnera des renseignements exactes sur la situation financière.

2. Nombre des membres de la Société

Le nombre des membres de notre Société malgré les défaillances des abonnements à Orion, **croît costamment**, et nous avons atteint le chiffre considérable d'environ **3500 membres disséminés entre 33 Sociétés locales.**

C'est pour cette motivation qu'on doit absolument intensifier les arguments en faveur des abonnements à Orion.

Il y a un grand nombre de jeunes qu'il serait souhaitable de voir abonnés à notre revue, ce qui pourtant ne s'accomplit pas toujours et qui représente la plus grande difficulté pour le futur de notre bulletin.

En tout cas ce sont les jeunes les représentants potentiels d'une société quelconque et **ce sont eux qui garantissent le futur aussi de notre Société, et par conséquent on doit trouver un moyen pour les motiver afin de vaincre ces difficultés.**

3. Fondation de l'Institut de recherches solaires de Locarno (FIRSOL)

Le **23 décembre 1987** a été créée à Locarno, après de longues années de pourparlers et de négociations la **Fondation de l'Institut de recherches solaires de Locarno (FIRSOL).**

Cet Institut appartenait à l'**Université de Göttingen** pour le compte de la "**Deutsche Forschungsgemeinschaft**" et cet Institut était fort connu dans les milieux de recherche solaire, tant que son instrument (un **télescope Grégory-Coudé** de 25 mètres de longueur focale et de 45 cm de diamètre, complètement évacué pour éviter les turbulences internes dans le tube) était nommé **l'Instrument de Locarno**, car avec cet instrument on a publié plus de 100 comptes rendus scientifiques dans le domaine.

De ce télescope n'existent que deux copies dans le monde entier et l'autre copie a été montée maintenant sur l'île de Teneriffa, faisant partie du **Grand observatoire européen des Iles Canaries.**

Réalisateur de cette fondation a été Mr. **Dr. Ing. ALESSANDRO RIMA** qui, après de longues négociations, qui ont duré des années avec le gouvernement allemand, est réussi à obtenir l'achat de toute la propriété, y compris le grand terrain, le logement des chercheurs qui transitent, du concierge et naturellement, l'instrument lui même avec le grand bâtiment qui le loge.

L'instrument sera maintenant mis au point avec l'aide de plusieurs universités (premières entre toutes les universités de Göttingen même et de Berne) en l'équipant avec des instruments d'appui électroniques les plus modernes.

De la fondation fait partie naturellement en majorité l'Etat du Canton Tessin, la ville de Locarno et l'association de l'Institut de recherches solaires de Locarno (AIRSOL).

Mr. **RIMA** a été nommé le dernier 23 décembre Président de la Fondation et, celui qui vous parle, secrétaire.

4. Journée suisse de l'astronomie

Pour souligner l'**anniversaire de la Société Astronomique de Suisse** le comité central par son Vice-président Mr. **Dr. HEINZ STRÜBIN** a voulu instituer la **journée suisse de l'astronomie.**

Cette journée, qui sera fêtée le **17 septembre 1988**, veut stimuler les **amateurs et les sympathisants de l'astronomie** à se pencher sur de petits thèmes astronomiques, pour pouvoir avoir l'occasion **de nouer des nouvelles relations entre eux** et les organisations des **33 Sociétés locales suisses.**

Nous ne voulons pas avoir de manifestations **monstré dans un seul endroit de la Suisse**, mais nous **souhaitons que dans chaque endroit de la Suisse** où il y a des membres de notre Société qui possèdent l'esprit **d'animateurs**, s'appuyant sur les organisations locales de nos 33 Sociétés filles, puissent fonctionner comme **divulgateurs de la pensée astronomique**, agissant **autour d'un simple argument astronomique**, soit par exemple la première vision pour un enfant des cratères lunaires à travers une lunette.

Personnellement au Tessin à Locarno j'ai eu l'occasion aux cours de deux conférences organisées par la Société Astronomique Tessinoise (SAT) et tenues par l'astronome Prof. Dr. **MARGHERITA HACK**, directrice de l'observatoire de Trieste, mais d'origine suisse, qui a parlé excellemment sur la **Supernova 1987A** et sur la nouvelle conception de la **structure de l'univers**, qui semble avoir une **structure toute particulière à bulles**, de **lancer parallèlement cette nouvelle idée de la journée suisse d'astronomie** avec un succès extraordinaire auquel a contribué aussi beaucoup madame le professeur Hack.

Ainsi plus de 300 étudiants du lycée de Locarno ont participé spontanément le tard après-midi à l'aula magna de l'institut et le soir plus de 100 adultes ont écouté la nouvelle à la grande salle d'honneur de la Société Sopracenerina.

Important est savoir éveiller la curiosité parmi les personnes avec des arguments très simples **dirais-je presque enfantins** et ne pas les épater avec de grandes théories qui laissent sur le grand public le temps qui trouvent et qui n'expliquent rien. Il faut reconnaître que les gens en général ne savent presque rien dans le domaine astronomique et je me permets, excusez-moi d'expliquer ça: un petit enfant de 3-4 ans sait distinguer sans

doute une **fourmie d'un brin d'herbe**, un **chat d'un chien**, mais il ne distingue presque rien dans le ciel sauf le **soleil, la lune, les étoiles**.

Les **adultes en général**, pour ce qui concerne l'**astronomie**, sont restés de **petits enfants**. La plupart d'entre eux ne sait pas **distinguer une planète d'une étoile et ils ne sont pas capables de distinguer les constellations**, **"même pas les constellations qui concernent les signes de leurs horoscopes!!"** Ils ne savent presque rien des autres constellations et de la majorité des phénomènes célestes.

Un journaliste qui m'a fait un interview à propos de la journée de l'astronomie a fait cette curieuse et véridique affirmation: **"pour ce qui concerne l'astronomie il faut reconduire les adultes de l'âge de 3-4 ans à leur âge"** et c'est vrai, j'ajoute, car alors ils découvriront des choses passionnantes d'une portion de l'univers, qui en plein air sur nos têtes représentent au moins **le 40% de nos possibilités de vision!!**

5. Conclusion

Avec ces simples arguments et pensées permettez moi de souhaiter à Vous tous une bonne et profitable participation à nos manifestations et en remerciant tous mes collaborateurs du comité central, du bulletin Orion, du Sternenhimmel et d'autres institutions de la SAS pour l'ambiance parfaite de travail, je Vous exprime chers amis des étoiles, mes meilleurs vœux!

Prof. Dr. RINALDO ROGGERO

Locarno - Genève, le 21 mai 1988

Jahresbericht des Präsidenten der SAG zuhänden der Generalversammlung von Samstag, dem 28. Mai 1988 in Genf

Sehr geehrte Ehrenmitglieder, liebe Sternfreunde, Wir sind glücklich, heute zusammen in dieser herrlichen Stadt den 50. Geburtstag unserer Gesellschaft zu feiern, die 1938 in Bern gegründet wurde.

Gestatten Sie mir bei dieser Gelegenheit, der Astronomischen Gesellschaft von Genf, der Sternwarte von Sauverny, den Genfer Stadtbehörden und vor allem Professor MARCEL GOLAY und EMILE ANTONINI für die vorbildliche Organisation zu danken!

Wir schätzen den herzlichen Empfang durch die Stadt Genf überaus, ist doch ein gutes Verständnis zwischen den Sektionen unserer vielsprachigen Gesellschaft in diesem unserem Vielvölkerstaat unerlässlich.

Gestatten Sie mir, liebe Freunde, Sie in diesem feierlichen Augenblick zu bitten, sich von Ihren Sitzen zu erheben und all denen zu gedenken, die ganz unbestritten zum Gedeihen unserer Astronomischen Gesellschaft beigetragen haben, in den vergangenen Jahren leider aber von uns gegangen sind. Besonders in Erinnerung rufen wollen wir Dr. HANS ROHR und ROBERT A. NAEF; beide sind zum Symbol unserer Gesellschaft geworden. Auch seien die Tätigkeiten von Dr. ERWIN WIEDEMANN, dem ehemaligen SAG-Präsidenten aus Riehen, gewürdigt, der uns am 4. Januar verlassen hat.

Gehen wir nun über zu meinem Jahresbericht.

1. ORION

Bestimmt haben Sie festgestellt, dass wir dank der Mitarbeit von **NOËL CRAMER** und **BERNARD NICOLET** in letzter Zeit vermehrt Artikel in französischer Sprache haben publizieren können, was mitgeholfen hat, das Ungleichgewicht zwischen deutschen und französischen Beiträgen zu beseitigen. Trotz dieser Anstrengungen, trotz der aktuellen Artikel, der wunderhübschen Farbphotos müssen wir eine geringe, aber konstante Abnahme der ORION-Abonnenten beklagen.

In der Absicht, junge Leute als Abonnenten für ORION zu gewinnen, haben wir die entsprechenden Preise gesenkt.

Den Jungen vermehrt Anreiz bieten, ORION im Abonnement zu beziehen, soll auch in Zukunft ein Ziel unserer Bemühungen sein. Finanziell geht es unserer Gesellschaft ja gut, **und sie ist nicht dazu da, Kapital anzuhäufen.**

Unser Zentralsekretär, **ANDREAS TARNUTZER**, wird die genauen Zahlen in seinem Bericht vorlegen, und unser Kassier, **FRANZ MEYER**, kann Ihnen aktuellste Angaben über die finanzielle Situation vermitteln.

2. Mitgliederbestand unserer Gesellschaft

Trotz der Abnahme der ORION-Abonnenten **nimmt** der Mitgliederbestand unserer Gesellschaft **stetig zu**, und wir verzeichnen die beachtliche Anzahl von rund **3'500 Mitgliedern, verteilt auf 33 Sektionen.**

Aus diesem Ansporn heraus sollten wir unbedingt stärker für

ORION-Abonnemente werben. Wünschenswert wäre es, vermehrt junge Mitglieder für ein Abonnement zu gewinnen, was jedoch gar nicht so einfach ist, und auch in Zukunft eine Hauptschwierigkeit für unsere Zeitschrift darzustellen scheint.

Die potentiellen Vertreter aller Gesellschaftsformen sind die jungen Leute; sie **sichern die Zukunft, auch jene unserer Gesellschaft. Folglich muss man in diesem Bereich ein Mittel zur Bekämpfung der Schwierigkeiten finden.**

3. Gründung der Stiftung Institut für Sonnenforschung Locarno (FIRSOL)

Nach langen Jahren zäher Verhandlung wurde am 23. Dezember 1987 in Locarno die **Stiftung Institut für Sonnenforschung Locarno (FIRSOL)** gegründet.

Dieses Institut gehörte zur **Universität Göttingen** und erhielt seine finanzielle Unterstützung von der **Deutschen Forschungsgemeinschaft**. Es war in Sonnenforscherkreisen bestens bekannt, sein Instrument - ein 45-cm-Gregory-Coudé-Teleskop mit 25 m Brennweite - nannte man bloss noch das **Instrument von Locarno**, das Ergebnisse zu über 100 Forschungsberichten lieferte.

Von diesem Teleskoptyp bestehen lediglich zwei Exemplare - das andere steht nun auf Tenerifa und zählt zum **Instrumentarium der Europäischen Sternwarte auf den Kanarischen Inseln**.

Als Gründer der Stiftung zeichnet der Ingenieur Dr. ALESSANDRO RIMA verantwortlich, dem es nach jahrelangen Verhandlungen mit der bundesdeutschen Regierung gelang, die Liegenschaft mit Unterkunft für Forscher und Hauswart und natürlich dem Instrument selbst sowie dem dazugehörigen Gebäude zu erwerben. Unter Mithilfe verschiedener Universitäten (vor allem jener von Göttingen sowie der UNI Bern) wird das Teleskop neu justiert und durch elektronische Instrumente erweitert.

Zum Stiftungsrat zählen der Kanton Tessin, die Stadt Locarno und die Vereinigung des Institutes für Sonnenforschung (AIRSOL). **ALESSANDRO RIMA** wurde am 23. Dezember 1978 zum Stiftungspräsidenten ernannt, der Unterzeichnete amtiert als Sekretär.

4. Schweizerischer Tag der Astronomie

Zur Hervorhebung des **Geburstages der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft (SAG)** führte der Zentralvorstand unter der Leitung seines Ersten Vizepräsidenten, Dr. HEINZ STRÜBIN, den **Schweizerischen Tag der Astronomie** ein.

Begangen wird dieser Tag am **17. September 1988**. Sein Ziel soll es sein, **jedermann** für astronomische Themen zu interessieren, mit der Möglichkeit, **mit einer der 33 Sektionen der SAG** neue Kontakte anzuknüpfen.

Wir wollen **keine Monsterveranstaltung an einem einzigen Ort in der Schweiz**. Wir wollen **in der ganzen Schweiz, überall** wo es SAG-Mitglieder mit Unternehmungsgest gibt, im Rahmen ihrer Sektion **das astronomische Gedankengut verbreiten. Dies soll auf einfachste Art und Weise geschehen:** Ein Kind zum sieht zum erstenmal durch ein Fernrohr einen Krater auf dem Mond.

In Locarno hatte ich persönlich Gelegenheit, an zwei von der Astronomischen Gesellschaft Tessin (SAT) organisierten Vorträgen, an denen Frau Professor **MARGHERITA HAUCK**, Direktorin des Observatoriums von Triest, über die **Supernova 1987A sprach**, über diese neue Idee eines **Schweizerischen Tages der Astronomie** zu informieren. Der Vorschlag stiess auf

grosses Interesse, was auch Frau Professor **HAUCK** zu verdanken ist.

So waren bei der Ankündigung des ersten Schweizerischen Tages der Astronomie am späten Nachmittag mehr als 300 Schüler des Gymnasiums Locarno spontan in die Aula gekommen und am Abend über 100 Erwachsene in den grossen Ehrensaal der Gesellschaft Sopraceneri.

Wichtig ist, die Neugierde der Anwesenden zu wecken, und zwar auf einfache Weise, **so dass jedes Kind «mitkommt»**, ohne sich in grossen Theorien zu verlieren, denen sowieso kein Mensch zu folgen vermag. Man muss einfach eingestehen, die Leute besitzen im allgemeinen von Astronomie keine grosse Ahnung. Am besten lässt sich, ich bitte um Verzeihung, folgender Vergleich anstellen: Ein vierjähriges Kind kann zwischen einer Ameise und einem Grashalm oder zwischen einer Katze und einem Hund unterscheiden, aber am Himmel kennt es ausser **Sonne, Mond und Sterne** nichts. Im Bereich **Astronomie** sind die **Erwachsenen** in der Regel **in den Kinderschuhen steckengeblieben**. Die meisten können **einen Planeten nicht von einem Stern unterscheiden, sind nicht in der Lage, Sternbilder zu erkennen, nicht einmal die Sternzeichen ihres Horoskopes!** Über Sternbilder wissen sie ebenso wenig Bescheid wie über die meisten Himmelsereignisse.

Ein Journalist, der mich über den Schweizerischen Tag der Astronomie interviewte, machte folgende seltsame, aber höchst treffende Aussage: **«Will man mit Erwachsenen über Astronomie sprechen, so muss man sich vorstellen, dreijährige Kinder vor sich zu haben.»** Ich muss ihm beipflichten, er hat völlig recht. Über ihren Köpfen, frei zur Besichtigung, können die Erwachsenen die erstaunlichsten Dinge entdecken, abgesehen davon, macht das **Himmelsgewölbe 40% unseres möglichen Sehbereichs aus.**

5. Schlussworte

Mit diesen einfachen Gedankengängen möchte ich Ihnen eine gute und erfolgreiche Teilnahme an unserer Veranstaltung wünschen. Ich danke allen meinen Kollegen vom Zentralvorstand, von der ORION-Redaktion, den Autoren des Sternenhimmels und den Mitarbeitern anderer Institutionen der SAG für das angenehme Arbeitsklima. Ich entbiete Ihnen, liebe Sternfreunde, meine besten Wünsche. Danke.

Locarno/Genf, den 21. Mai 1988

Prof. Dr. RINALDO ROGGERO

Übersetzung: KARL STADELI